



WILD WOMEN



À travers **Wild Women**, Cécile Mavet raconte son expérience d'érmitage de six mois dans une cabane près de Chimay et s'interroge sur la place de la spiritualité dans nos vies modernes et connectées. Une invitation à la contemplation du monde et au voyage intérieur qui nous happe dans toute sa douceur



FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

Cécile Mavet

Interprété par:

Distributeur:

Dérives

Langue: **Français**

Pays d'origine:

Belgique

Année: **2022**

Durée: **01 h 30**

Version:

Version française

Date de sortie:

04/05/23

« Si tu ne vas pas dans les bois, jamais ta vie ne commencera. Si tu ne vas pas dans les bois, jamais rien ne t'arrivera. » La voix qui nous cueille au début de ce documentaire est celle de Cécile Mavet alors qu'elle entame un voyage très personnel : celui qui doit la confronter à elle-même dans le silence d'un ermitage.

Ce film tient à la fois de l'aventure et du pari : celui de rester seule, durant six mois, dans une cabane à l'orée du bois, du côté de Chimay. Une retraite volontaire au cours de laquelle la réalisatrice s'interroge sur son lien au temps qui passe, à la nature, observée de début décembre à fin mai et sur son parcours en tant que créatrice aussi. Dans son sillage, on redécouvre ce qui nous a tous frappés durant le confinement, en retournant au contact de la nature : la beauté du ciel, l'épaisseur du silence et de la brume, le reflet de la rosée sur les feuilles. Toutes ces choses simples et belles que nous ne remarquons même plus.

Au fil des images, la documentariste enrichit le carnet de bord de ses découvertes et le récit de son séjour loin de tout, sans réseaux sociaux ni télévision. Elle le croise avec des entretiens réalisés avec différentes femmes, filmées dans leur environnement quotidien, qui consacrent leur vie à la quête spirituelle. Qu'elles soient religieuse catholique, rabbin, adepte de la connexion à soi et au tantrisme, qu'elles étudient la foi orthodoxe ou la spiritualité soufie, chacune l'aide à affiner son regard sur l'humanité et sur la marche du monde.

En filmant la nature à chaque étape, de l'aube au crépuscule, à chaque changement de saison, de l'hiver au printemps, vers la renaissance, c'est son propre lien au temps et à son histoire familiale que la jeune femme explore.

Cette retraite lui permet de revenir sur ses fragilités et ses blessures, dont certaines remontent à l'adolescence, d'approfondir sa réflexion sur ce que c'est être une femme aujourd'hui, de sonder le chamanisme et la spiritualité et de revisiter le rôle de certaines femmes très proches de la nature, considérées souvent à tort comme des « sorcières » par notre société.

Pour aller à la rencontre de ces wild women, il faut accepter de se dépouiller de ses certitudes et du rythme que l'on s'impose, se mettre à l'écoute du cœur du monde qui résonne dans les bois. Un voyage que l'on fait forcément à petits pas.

Karin Tshidimba, Lalibre.be

